

LES BÊTES SUPRÊMES

ANIMAL
TOTEM

The logo features the words 'ANIMAL' and 'TOTEM' in a large, bold, metallic font with a textured, brushed metal appearance. The letters are slightly slanted and have sharp, pointed edges. Above the word 'ANIMAL' is a black banner with the text 'LES BÊTES SUPRÊMES' in white, uppercase letters. The banner is curved and has a slight shadow, giving it a three-dimensional look. The entire logo is centered on a plain white background.

Titre original: *Broken Ground*

Les données de catalogage avant publication sont disponibles.

Copyright © Scholastic Inc., 2016.

Copyright © Bayard Éditions, 2017, pour la traduction française.

Spirit Animals (Animal Totem) et tous les logos connexes sont des marques de commerce ou des marques déposées de Scholastic Inc.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc. aux soins de Permissions Department, 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest,
Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé en Italie CP126 17 18 19 20 21

VICTORIA SCHWAB

LES BÊTES SUPRÊMES

ANIMAL
TOTEM

2

PIÉGÉS

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Anath Riveline

Éditions

 SCHOLASTIC



ERDAS





Des ombres sur Stetriol

Des nuages épais et denses occultaient la lune et les étoiles. Ce n'était pas une nuit pour observer le ciel.

Si quelqu'un à Stetriol l'avait fait, il aurait vu les ombres planer sur les toits, les formes perchées au-dessus des murs telles des gargouilles. Il aurait vu le jeune homme debout au sommet d'un pignon



comme une girouette, son visage caché derrière un masque pâle et cornu, sa cape noire battant dans la brise. Mais au coin du feu, autour d'une bonne table, ou plongé dans un livre, personne ne remarquait rien.

Agile, la silhouette se redressa pour avancer sur les bardeaux, sa cape gonflée derrière elle. Dans la nuit privée de couleurs, le vêtement paraissait noir, mais, quand son mouvement s'arrêtait, les réverbères le baignaient d'une faible lumière et lui rendaient sa teinte rouge.

Tout autour de l'homme, la ville s'animait d'une énergie retrouvée, une vigueur qui pulsait au rythme des battements de son cœur, au rythme de ses pas.

Les rues défilaient sous lui, tandis qu'il avançait avec une grâce animale au-dessus des boutiques et des maisons jusqu'à ce qu'il trouve celle qu'il cherchait. Il se tapit à côté d'une cheminée et les cornes de son masque scintillèrent un moment avant de disparaître dans l'ombre comme la partie visible de son corps.

Dans une cour, en dessous, une jeune fille était assise au bord d'une fontaine, ses longs cheveux



blonds tressés en une couronne autour de sa tête. Nonchalante, elle trempait les jambes dans le bassin peu profond, tandis qu'un grand cygne blanc glissait sur l'eau, ses plumes plus blanches que la neige au soleil. Derrière le masque cornu, les yeux de l'inconnu – pas des yeux humains, mais des fentes, pareilles aux pupilles d'un bélier – s'ouvrirent grand à la vue de l'animal, et il se pencha selon un angle improbable, fasciné par son élégance raffinée.

Alors la rumeur disait vrai.

Ninani était à Stetriol.

La chevelure de la fille et le plumage du cygne formaient de petites auréoles de lumière blanche au milieu des verts, des bleus voilés et des gris ombragés de la cour. Un livre ouvert devant elle, la fille faisait la lecture au cygne, de sa voix douce et mélodieuse, ses mots noyés sous le clapotis léger de ses jambes dans l'eau.

Sur les toits, un mouvement attira l'attention de l'inconnu. Une autre silhouette enveloppée d'une cape apparut sur le mur d'en face. Il ne vit que le museau de son masque de coyote contre les ardoises. Howl. La silhouette canine se repositionna, trahissant



son inconfort. Au sol, personne ne pouvait l'arrêter, mais il n'avait jamais été à l'aise en hauteur.

Howl salua le premier.

Stead répondit.

Une troisième cape sortit de l'ombre à la droite de Howl, un sourire félin dessiné sur le masque qui cachait son visage. Elle se déplaçait avec tant de souplesse qu'il ne l'avait même pas vue approcher.

Shadow.

La fille lui fit signe à son tour avant de s'agenouiller sur le toit, ses longs ongles chatoyants rappelant les griffes d'un chat.

Les trois dominaient la cour telles des statues en pierre, entourant la jeune fille et son animal totem. Sans avoir conscience de leur présence, elle continuait à lire. Howl se repositionna une deuxième fois.

Quel est le problème ? demanda Shadow par signes, de ses doigts qui dansaient paresseusement dans l'air.

Le jeune homme au masque cornu, Stead, comme ils l'appelaient, plissa les yeux avant de communiquer ses ordres. *Allez informer King.*





En guise de réponse, Shadow tourna un doigt autour de sa tête. Le signe pour « cornes » était le même que celui pour « couronne ». Ils avaient voulu le nommer ainsi. *Crown*. Après tout, il était le second de King. Mais le geste embarrassa Stead. Il nourrissait une loyauté absolue à l'égard de leur leader. Une loyauté inébranlable. Il avait donc choisi Stead comme nom. Ferme, solide.

Il balaya les taquineries de Shadow d'un geste de la main.

Sous eux, la jeune fille traînait sur les mots et, au moment où elle tournait la page, le livre lui glissa des mains. Elle tenta de le rattraper, mais, après avoir rebondi sur son genou, il tomba dans la fontaine.

Le cygne sursauta et battit des ailes.

– Mince, se lamenta la jeune fille en sortant le livre trempé de l'eau.

Le tenant par un coin pour le laisser dégouliner, elle poussa un soupir de dépit.

– Ne le dis pas à père.

Elle le posa avec un bruit mouillé sur le rebord de la fontaine.





À cet instant, Howl bougea une troisième fois et glissa.

Une ardoise mal fixée se détacha et dévala du toit. Howl parvint à se rattraper à la cheminée la plus proche, mais il n'eut pas le temps d'arrêter l'ardoise. Elle glissait rapidement vers la cour. Stead se plaqua contre la cheminée, se préparant à entendre l'impact, mais Shadow s'élança, son corps s'arquant avec dextérité, et s'empara de l'ardoise avant qu'elle ne s'écrase au sol.

De petits cailloux la suivirent, plus discrets que des gouttes de pluie.

Les trois silhouettes masquées retinrent leur respiration.

Sous eux, le cygne s'immobilisa dans sa mare.

La fille leva les yeux, mais il faisait trop noir pour qu'on voie au-delà des lanternes.

– C'était quoi ? demanda-t-elle doucement.

La fille et le cygne scrutaient tous les deux les alentours. Elle plissait les yeux, comme si elle parvenait presque à distinguer une cape, les contours d'un masque.

– Tasha ! appela une voix à l'intérieur de la maison.



L'interruption lui fit baisser les yeux et elle dirigea son attention vers la fontaine et la maison derrière elle.

– Ça devait être un oiseau, conclut-elle. Ou une souris. Ou le vent.

Elle sortit les jambes de l'eau et laissa un moment ses orteils caresser la surface limpide.

– Viens, Ninani, lança-t-elle gentiment.

Le cygne s'attarda encore un instant, déployant ses ailes comme s'il allait prendre son envol, et disparut dans un éclair de lumière. Une marque noire comme de l'encre macula alors la peau blanche de la fille. Du poignet au coude, un cygne se dessinait désormais sur son avant-bras. La fille entra alors dans la maison, laissant derrière elle des empreintes de pas humides.

Tasha. C'était son nom.

Dès qu'elle fut partie, Shadow se détendit et remonta sur le toit. Ses yeux d'ordinaire verts étaient noirs, ses pupilles, marron dans la faible lumière, foudroyaient Howl. On aurait dit qu'elle projetait de lui jeter l'ardoise au visage.

– Imbécile ! l'insulta-t-elle tout haut.





– On n’a pas tous été faits pour escalader les murs, grommela-t-il en réponse.

– Ça suffit, gronda Stead, la voix sourde et retenue.

Howl et Shadow reprirent tous les deux leur respiration, prêts à continuer la dispute, mais la main levée de Stead les en dissuada.

Un son. Des pieds nus sur de la pierre.

Un instant plus tard, Tasha apparut dans la cour pour récupérer le livre qu’elle avait laissé au bord de la fontaine. Elle se prit les pieds dans un paillason et faillit tomber, mais se rattrapa. Elle souleva le livre trempé, le pressa pour l’essorer et retourna dans la maison.

Elle se figea.

Hésitante, elle jeta un nouveau regard vers les toits et la nuit noire au-dessus.

– Tasha ! appela de nouveau la voix.

La jeune fille finit par rentrer.

Après avoir attendu que le silence revienne définitivement dans la cour, Stead fit un signe de la main, l’ordre muet de la retraite. Shadow posa l’ardoise sur la cheminée la plus proche et, se fondit dans le noir avec Howl. Stead les regarda s’éloigner avec ses



yeux d'or perçants et observa de nouveau la cour, les empreintes de pas mouillées s'effaçant déjà.

Tasha.

Ils savaient où la trouver désormais.

Et où trouver *Ninani*.

Ils reviendraient.

Stead se remit en mouvement et partit rejoindre ses compagnons dans l'ombre et la nuit.